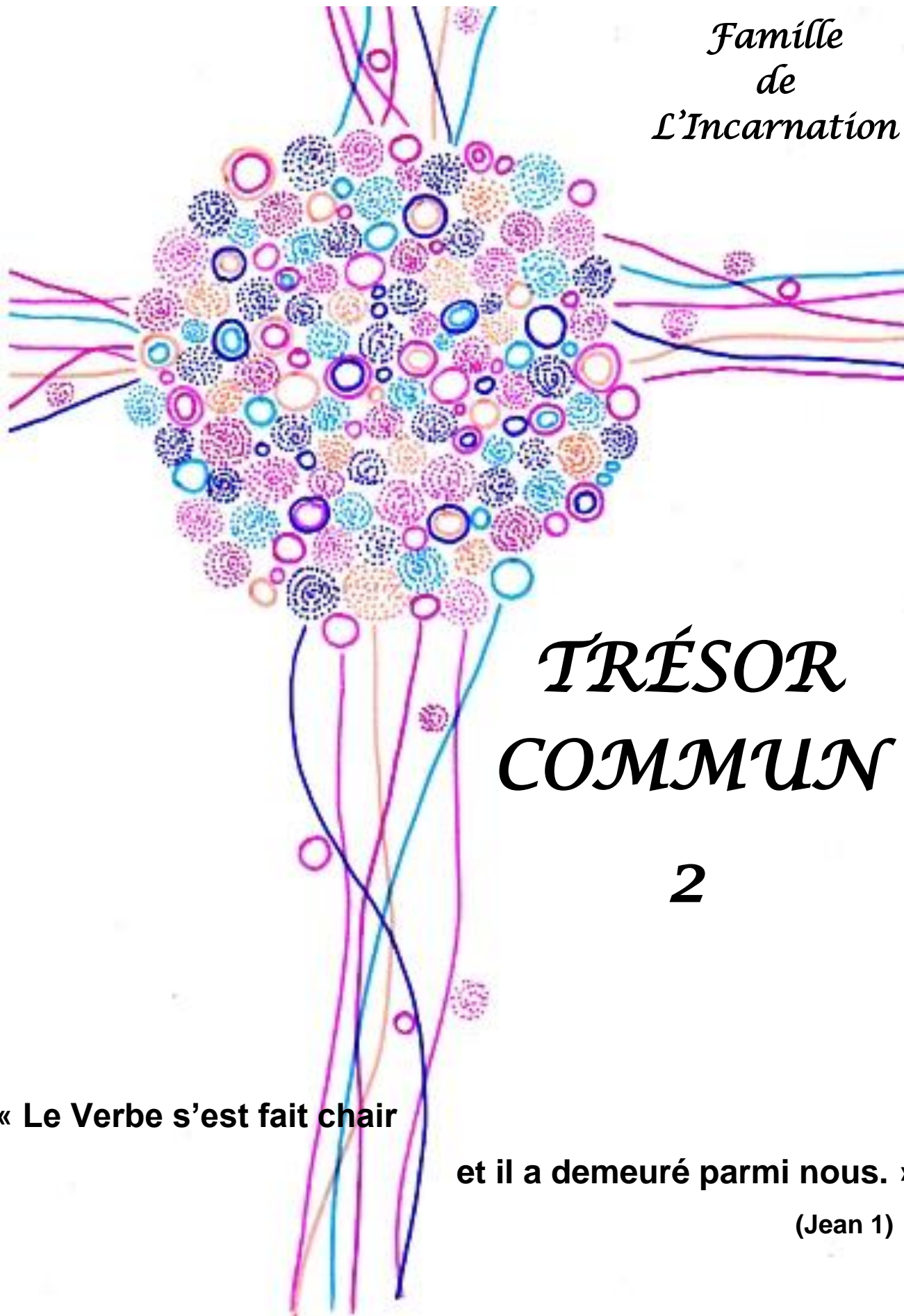


*Famille
de
L'Incarnation*



*TRÉSOR
COMMUN*

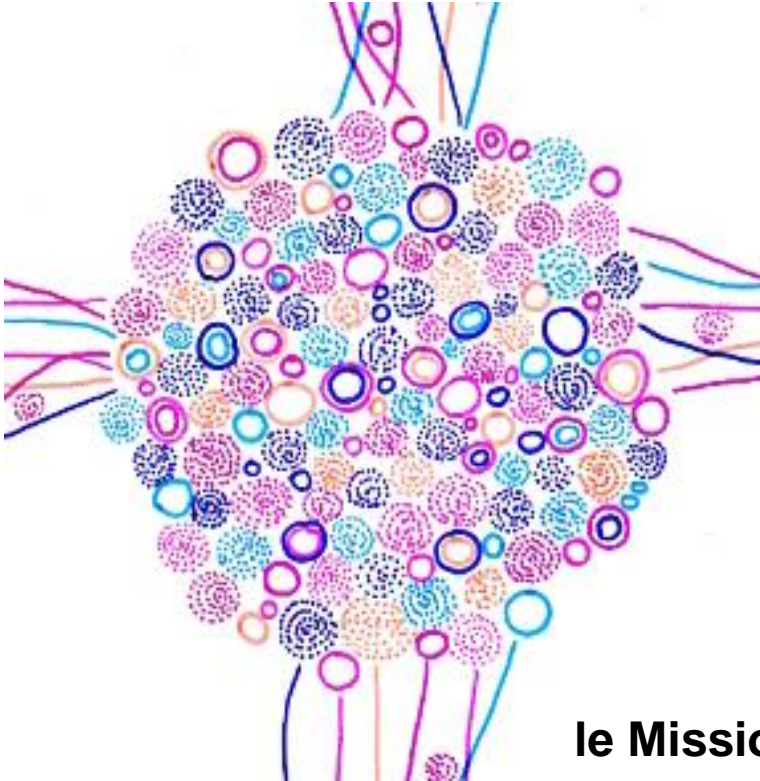
2

« Le Verbe s'est fait chair

et il a demeuré parmi nous. »

(Jean 1)

L'Incarnation, c'est l'aventure missionnaire d'un Dieu qui « *a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique pour que tous ceux qui croient en Lui aient la vie et la vie en abondance...* »



Jésus
le Missionnaire du Père,
par la force de l'Esprit.

C'est Jésus, Verbe Incarné, qui
nous appelle, nous convoque et
nous envoie travailler à sa
vigne...

(Orientations du Groupe Moteur 2013)



En 2005, avec ses mots propres, La Famille de l'incarnation disait l'aujourd'hui de son héritage spirituel.

En 2018, ce trésor s'enrichit d'un choix d'expériences qui s'appuient sur les trois piliers que nous avons découverts et soulignés au Groupe Moteur de 2013 :

L'union à Jésus,

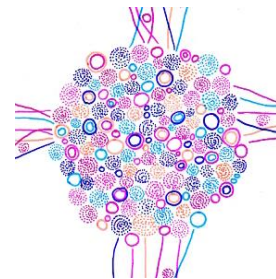
*Un regard d'amour
sur le monde,*

L'unité des missionnaires.

Le Noyau a recueillis les témoignages suivants dans les revues

« En Famille » des années 2013, 2014, 2015, 2016.

L'union à Jésus



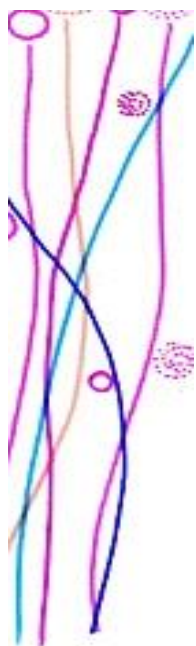
C'est l'Esprit de Jésus qui, peu à peu, transforme nos vies et nous modèle sans cesse afin que nous ayons « les mêmes sentiments que le Christ » (Orientations 2013)

L'union à Jésus nous fait penser à la prière. Mais cette expression me semble plus large que la prière. Pour moi, il s'agit de quelque chose de très concret, de bien concret et peut-être, plus difficile à pratiquer, que la prière. Il s'agit d'être continuellement uni à Jésus de cœur et d'esprit, à « sa manière » d'être dans l'Évangile dans tout ce que nous faisons et vivons. Sur ce point, « *les lettres aux prêtres* » du P. Baudouin, m'ont beaucoup aidé à trouver la direction.

Concrètement, être uni à Jésus, c'est vivre la douceur avec les gens ; c'est vivre la patience ; c'est respecter les personnes et leur culture

...L'**union à Jésus**, c'est vivre la pauvreté de Jésus, et ce n'est pas une question d'avoir ou de ne pas avoir d'argent. C'est d'abord vivre le quotidien tel qu'il se présente, et le vivre en vérité.

...J'ai découvert à cette période et plus tard en d'autres circonstances, que plus on se plaint, moins on travaille joyeusement à la mission, parce qu'il manque toujours « un sou pour faire 10 francs ». Quand on agit toujours en union de cœur et d'esprit avec Jésus, on est toujours dans la joie.



L'expérience que nous avons de Dieu se trouve dans le quotidien, se fonde sur la Parole et n'est pas d'un autre monde. Cette expérience ne peut se désincarner de l'histoire. Découvrir alors qu'être mystique signifie : *être sensible à la présence de Dieu dans l'histoire*. Dieu qui est là chaque jour. Pouvoir regarder ce qui passe inaperçu pour le monde, écouter avec le cœur. Ouvrir les yeux pour reconnaître Dieu qui se révèle, *ici et maintenant*, dans le visage souffrant d'hommes et de femmes qui jour après jour cherchent un sens à leur vie.

Nous témoignons de l'Évangile par notre disponibilité quotidienne envers les autres, en écoutant, en donnant, en aidant, en réconfortant là où nous le pouvons.



...nous nous
laissons pénétrer
par le regard
amoureux de
Jésus, Lui
demandant
humblement de
nous renouveler
et de nous
donner la force
pour pouvoir, à
notre tour, fixer
notre regard plein
d'amour sur nos
frères. Ce n'est

pas chose facile, mais nous sommes persévérantes. Nous faisons l'effort de nous faire "prochain" et de "semer une bonne semence". Ce sera Jésus, le Verbe Incarné, qui récoltera le peu que nous aurons humblement cultivé avec lui.

Notre vie de prière quotidienne, les rassemblements réguliers d'associés, pour adorer et rendre grâce à Dieu du don sans mesure qu'Il nous fait, le partage des rencontres du visage du Christ en ceux qu'Il met sur notre route, nous remplit d'un sentiment de petitesse, d'humilité. Les faveurs, les grâces, l'amour inconditionnel de Dieu, pour nous donner la vie nouvelle, ne nous appartiennent pas. Nous offrons ce banquet au monde et nous le partageons avec tous ceux que nous rencontrons : un sourire, un moment avec un étranger, avec des gens que nous connaissons, l'écoute d'autres personnes ; juste être présents ici et maintenant, accueillant et aimant comme Dieu le veut.

J'ai retenu que la « Lectio Divina » ou encore la « Lecture priante » de la bible est une manière efficace d'écouter le Christ me parler au quotidien, que c'est une « opération d'incarnation » de la Parole en moi. Elle est capable de me transformer, de faire croître en moi l'homme nouveau...

Cela nous permet de faire une lecture attentive, une méditation, une prière et une contemplation de la Parole de Dieu. La lecture répétée des "Saintes Ecritures" nous aide à comprendre le texte. La méditation de la Parole lue, nous invite à mobiliser la pensée, l'imagination, l'émotion et le désir. Nous pouvons approfondir les convictions de notre foi, susciter en



nous la conversion du cœur et fortifier la volonté de suivre le Christ. La prière sur cette Parole de Dieu et sur ce qu'elle m'inspire au cours de la méditation me stimule. La contemplation qui suit la Parole lue, méditée, priée, me transforme...

La relecture régulière de notre vécu, autour de la table, nous aide à découvrir les « **semences du Verbe** » **dans le quotidien de nos vies, là où la mission nous envoie ...** L'urgence et les besoins de la mission nous pressent et nous passionnent. **Aller vers » aujourd'hui, à la suite du Père Pécot**, avec Jésus adorateur et missionnaire du Père, nous relance chaque matin sur les routes de nos frères.

La solitude est aussi chemin vers le silence intérieur. Il me permet d'ouvrir l'oreille de mon cœur et de grandir en liberté intérieure.

Pour moi, vivre l'Incarnation, c'est aller là où la Providence m'envoie pour annoncer Dieu-Amour dans la confiance, avec ce que je suis et comme je suis, demeurant dans son amour. **Tout recommence en Jésus-Christ, prenons la route qui nous mène à Lui !**

... L'Amour du Christ m'a aidé à changer, à mieux aimer et accueillir mes frères, à mieux les comprendre et cela m'a rendu plus heureux ! Le Christ est à l'œuvre en nous. Il est avec nous ! Laissons-le agir ! Faisons-lui confiance et risquons-nous à faire des petits pas pour le découvrir à l'œuvre dans notre vie quotidienne.

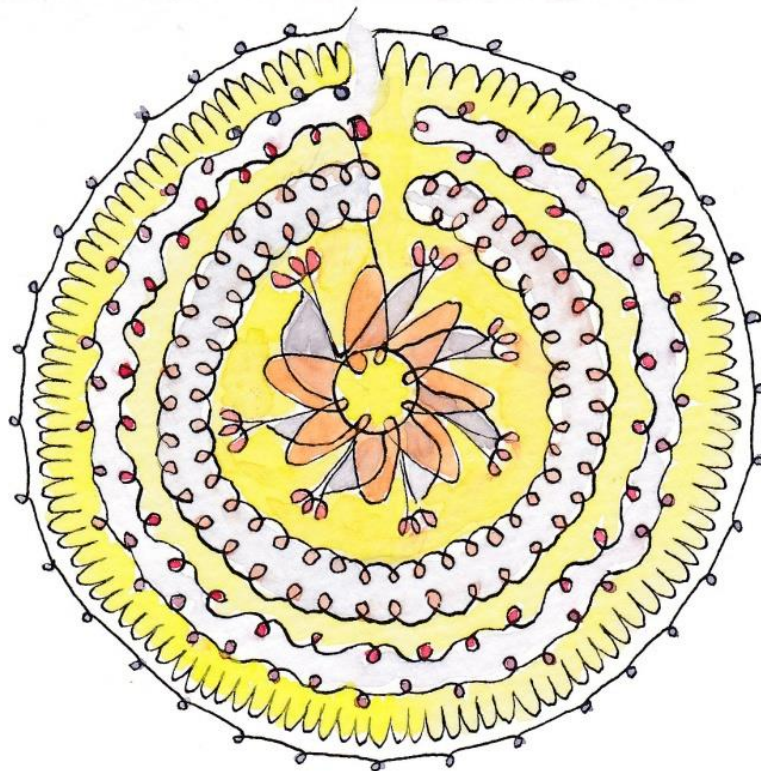
Pour moi, vivre le Charisme de l'Incarnation a été une véritable bénédiction. Depuis que j'ai eu l'opportunité de connaître les enseignements du Père Louis Marie Baudouin, j'ai connu le vrai visage du Christ que je rencontre et qui revit en moi chaque jour quand je lis et savoure la Parole. Je maintiens ainsi vivant en mon cœur ce feu de l'amour, pour que mes attitudes et mes œuvres soient un témoignage des merveilles que fait le Verbe Incarné en chacun de nous. J'essaie de montrer à chaque personne que je croise sur mon chemin les bontés de ce charisme qui ouvre une porte pour la rencontre personnelle avec le Dieu vivant.

Désormais dans la mission, je porte ce souci d'engendrement. Notre regard de « religieux-prêtre-missionnaire », nous conduit à

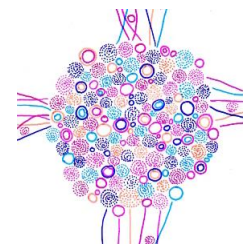
affirmer que la foi de nos contemporains est plutôt une foi qu'il faut susciter, engendrer...

Je pense qu'en matière pastorale, il s'agit de donner une vie nouvelle au passé avec l'exigence de la fidélité aux traditions et l'audace du renouvellement.

... D'où ma conviction et mon engagement à susciter le désir de l'expérience personnelle avec Dieu. Susciter aujourd'hui la capacité d'amour et de charité chez nos contemporains me paraît un apostolat plus fructueux et plus bénéfique. C'est à ce travail de fond qu'aujourd'hui, à mon avis, le missionnaire est appelé à s'atteler avec la conviction que « *le Dieu chrétien est le Dieu de la rencontre* » puisque « *depuis qu'il a pris chair, tout visage humain devient lieu de sa rencontre.* » »



Poser un regard d'amour sur le monde



Regarder avec les yeux de Dieu, afin de découvrir, avec admiration, les semences du Verbe déposées en chaque personne, chaque culture. Un regard sur le monde qui éveille aussi la compassion et l'urgence missionnaire pour donner des réponses aux besoins.

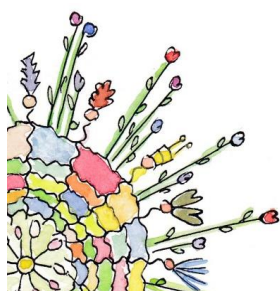
(Orientations 2013)

« Que les hommes admirent ce qu'ils voudront, pour nous, ne trouvons d'admirables que l'Incarnation et ses divines suites. Nous n'irons pas à d'autre école : celle-là suffit... » Porteurs de ce trésor, il nous semblait important d'écouter ceux qui vivent concrètement une 'incarnation' par une présence, une proximité auprès des blessés, des malmenés de la vie au sein d'un collectif.


...Nous avons accueilli, écouté, échangé avec des laïcs engagés au service de l'homme, à l'écoute du monde ; des femmes, des hommes qui osent répondre à des défis, des urgences d'aujourd'hui, qui cherchent là où ils sont, dans l'ordinaire des jours, à prendre parti pour le respect des plus petits, dans des attentions toutes simples, mais qui donnent goût à l'Évangile. Cette matinée nous aura permis de toucher du doigt comment des hommes et des femmes cherchent, là où ils sont, à vivre un « style de vie selon l'Évangile. »

...Oui ! Le Verbe Incarné venu sauver l'Homme continue à se manifester à travers toutes ces personnes, ces gestes et présences, pour que germe un monde plus juste et plus fraternel qui donne forme au Royaume de Dieu.

Poser un regard d'Amour sur le monde : Tout être, en Christ, est déjà sauvé ! Cela m'invite à croire que, dans toute relation humaine, rien n'est jamais définitivement clôt ou brisé. Lorsque je contemple Jésus qui « regarde » dans les évangiles, il me semble qu'il voit avec les yeux de la tendresse chaque homme, chaque femme ; et cela le rend « proche », proche mais pas intrusif.



Christ m'invite à regarder vraiment l'autre pour ce qu'il est et non pas pour ce que je voudrais qu'il soit. Il s'agit d'être présent, d'accompagner pour permettre à l'autre de choisir son chemin propre...



Poser un regard d'Amour sur le monde ... C'est prendre le temps de contempler ma vie. Voilà qui est bien différent de « zapper » : aller vite, passer d'une information à l'autre, passer aux performances d'un élève à celles d'un autre rapidement parce que l'emploi du temps est chargé, passer d'une réunion à la préparation d'une autre ... Contempler parce que l'Amour se laisse offrir et a besoin que je prenne le temps.

...Poser un regard d'Amour sur le monde : un préalable indispensable pour vivre la mission à la suite de Jésus, pour mieux s'accorder aux besoins de nos contemporains, et plus qu'un préalable : une attitude quotidienne, une posture pour chaque rencontre, chaque événement, chaque prière....

Si le mystère est celui de l'intime relation qui unit Dieu et l'Homme, cette spiritualité ne peut pas être seulement "*contemplation, célébration, chemin de prière*" ", comme on la présente le plus souvent. Elle est aussi "*attention à l'humain*" et "*engagement dans les réalités humaines*". Elle est "*chemin de prière*" certes. Elle devrait être aussi, largement et **institutionnellement**, "*présence à l'humain*"...

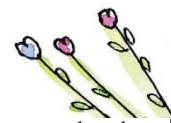
Pauvre misère du monde, déshumanisée, rejetée, peu attirante, et tellement souffrante ! Chaque jour était découverte de nouvelles pauvretés, chaque jour aussi était combat contre les désespoirs, les impasses, le néant affectif. Chaque jour...au point que cette humanité marginale, en manque, en quête, en creux, était devenue ma « religion », ce qui me liait le plus et le mieux à Dieu lui-même...

Mais à chacun il reste au moins **l'initiative du geste**, du geste qui parle, du geste qui donne du sens, du geste qui fait SIGNE : gestes d'accueil, d'écoute, d'attention, de bienveillance, de service, d'entraide, d'affection, de tendresse... mais également bien d'autres comportements qui peuvent sembler banals, ordinaires, allant de soi, et n'en sont pas moins l'expression d'une grande humanité dans les relations quotidiennes.

Se faire un devoir d'informer, d'expliquer, de répondre ! ...Signe de considération et de respect pour l'autre ! ...

Féliciter, remercier, encourager ! ... Signe de confiance en quelqu'un, c'est l'aider peut-être à reprendre goût à soi-même et à la vie.

Créer de la convivialité, de la fête ! ... Signes de familiarité, d'ouverture, d'égalité, de partage ...



Présenter des excuses en acceptant son erreur ou son tort ! ...Reconnaissance d'égalité, absence de malveillance, c'est laisser place entière à l'autre ...

Dialoguer, débattre, dépasser le désaccord, l'assumer ! ... Signe de tolérance et d'ouverture.



Donner sa parole et la tenir ! ...Don rassurant de sa confiance...

Nous voyons l'esprit-Saint à l'œuvre dans nos vies, de multiples manières et dans des situations difficiles, à travers nos prières, à travers l'engagement dans nos paroisses... Nous savons combien les échanges, le soutien, l'écoute des malades considérés comme des hôtes de marque sont extrêmement importants.

Vivre l'Incarnation nous donne une manière de percevoir la réalité, de la regarder. Nous avons acquis une sensibilité pour la vie, pour "l'humain". Dans le quotidien, nous cherchons à découvrir, dans le visage de chaque personne le visage de Jésus.



La mission : c'est se déplacer, c'est se laisser bousculer par l'accueil de l'autre...

C'est d'abord un déplacement intérieur, qui s'effectue en nous-mêmes, une conversion...

Nous sommes appelés à vivre la mission là où nous sommes insérés.

Nous avons à nous ouvrir au « terrain », à ce que vivent les personnes.

Quel que soit le lieu d'insertion, ici ou ailleurs, c'est le même esprit missionnaire qui nous anime. Le religieux est envoyé, il ne se donne pas lui-même sa mission.

Nous avons reçu l'esprit évangélique à l'école du P. Baudouin.

Cet esprit se vit d'abord dans la famille, avant de le donner et de le transmettre.

Cet esprit d'incarnation se vit aussi au milieu des gens, avec eux,



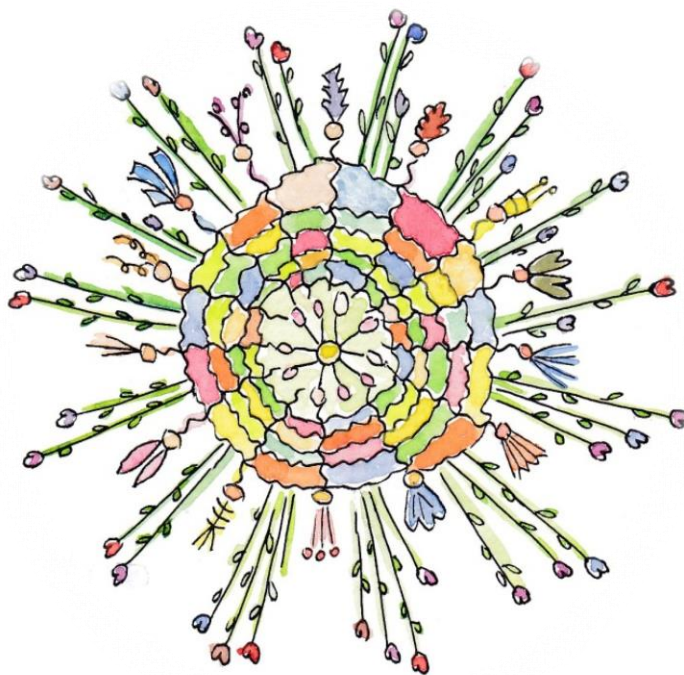
mais « être avec » ne veut pas dire tout accepter.
Cet esprit d'incarnation se vit aussi au milieu des gens, avec eux.

Notre spiritualité nous invite à nous faire proches des personnes qui nous sont confiées, dans un lieu précis. Ce ministère de « proximité » est comme un trésor commun à la congrégation...

Notre mission est peut-être de faire en sorte que l'autre puisse retrouver confiance en lui-même, en lui faisant prendre conscience de ses propres ressources.

Une première évangélisation devient nécessaire aujourd'hui pour la mission. « L'humain et le divin » : deux versants à tenir pour cheminer et accompagner des personnes. Et pour nous-mêmes, nous avons à vivre en « adorateurs et missionnaires du Père ».

Nous avons à changer notre regard sur le handicap. Dire que c'est possible d'éveiller a personne handicapée profonde à la foi, ce n'est pas de l'ordre intellectuel. *C'est de l'ordre du mystère, cette personne peut être aussi proche de Dieu.*





**« Laisser l'Esprit réveiller notre
créativité missionnaire,
sortir à la rencontre...
aller aux périphéries...
Accompagner avec une qualité de
présence, de proximité... »**

(Orientations 2013)

Personnellement, **je suis membre de l'aumônerie des prisons**, avec un diacre. Chaque samedi matin nous rencontrons quelques détenus de la Maison d'Arrêt de Foix. Celle-ci peut contenir une centaine de prisonniers. Nous rencontrons ceux qui désirent partager sur l'Évangile, vivre une Eucharistie, ou seulement échanger.

...Cette mission est pour moi, une « petite présence missionnaire », que je vis dans un esprit de foi, d'écoute, essayant d'avoir le regard que Jésus aurait ici, sans jugement, encourageant...pour leur redonner espoir en l'avenir. La prière, personnelle et communautaire, m'aide à porter ces personnes en soif de liberté.

La porte de leur maison est toujours ouverte. Il y a une sonnette, mais presque toujours un petit coup sur les vitres est suffisant. Il y a toujours quelqu'un pour un mot de réconfort, une aide matérielle, un moment de repos pour faire face aux souffrances, aux douleurs, aux problèmes. Tout le monde trouve chaleur, accueil, sourires, écoute, réconfort.

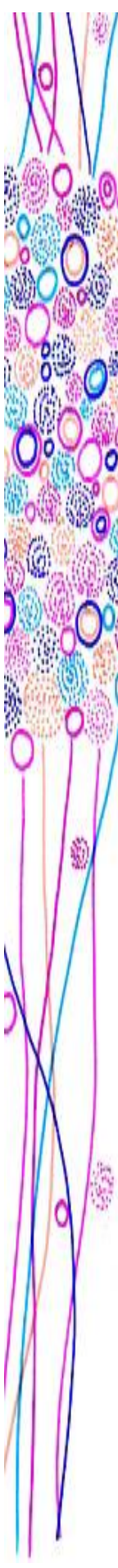
Les personnes retournent chez elles moins seules et avec un peu plus de courage.

Face à l'isolement : choisir la rencontre ...

Nous, en milieu rural, sommes toujours et sans cesse invités à ouvrir nos yeux, nos oreilles pour une attention aux personnes isolées. D'où la nécessité de rester éveillé, disponible, à l'écoute.

...Créer et recréer des liens malgré l'isolement ; tisser un réseau social ; un engagement à vivre au jour le jour dans ce milieu rural.

Donner l'occasion aux personnes d'être écoutées, n'est-ce pas dire quelque chose du prix qu'elles ont aux yeux de Dieu ; ne serait-ce pas une manière d'inventer des chemins d'espérance ? De vivre un peu à la manière de Jésus : sortir pour la rencontre, chemin d'Incarnation...



Je travaille au dispensaire près des familles nécessiteuses, qui ont des enfants malnutris. Les mamans apprennent comment préparer un repas, et le faire cuire. Donner une formation humaine et spirituelle aux mamans, jouer avec les enfants, tout cela me fait comprendre l'amour et la préférence de Dieu pour les petits et les pauvres ...les mots du Père Pécot : « *Faire un choix en faveur des faibles et des petits, nous rappelant que Jésus s'est identifié à eux* », m'aident et me permettent de vivre ce : « Ici et maintenant ».

C'est ainsi que je vis le mystère de l'Incarnation, en contemplant Jésus au travers de mes relations, et l'accueil des autres.

« *Jésus doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien* » : une prière de choix, que je fais tous les jours, pour moi. »



Des « p'tits déj » pour briser l'isolement et la solitude.

Briser l'isolement et la solitude qui enferment derrière des murs, des peurs, des malheurs, voilà bien un défi à relever aujourd'hui si l'on veut que notre société, nos quartiers, nos vies respirent mieux.

La rencontre est certes un chemin à inventer et parcourir, il est parfois tout simple parfois ardu ; mais quelle autre voie pour tisser les liens d'un vivre ensemble plus humain, d'un quotidien plus confiant ?

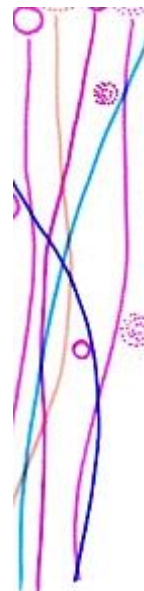
« Missionnaires, qui se laissent conduire « au fil de la providence », dans une attitude d'humilité, d'accueil, de respect et d'accueil de ceux vers qui Jésus nous envoie, témoins joyeux de son Evangile, simples sacrements de sa présence, de sa proximité, de sa tendresse, de sa solidarité...(Orientations 2013)

Un auteur ajoute quelques mots à la phrase du pape François « *Soyez des pasteurs pas seulement avec l'odeur des brebis, mais aussi avec leurs blessures.* »

Employer les mots « odeurs et blessures » pour parler des personnes et des groupes que nous rencontrons, c'est les rejoindre dans leurs conditions charnelles, matérielles. Il y a là quelque chose qui nous rappelle ce à quoi nous sommes invités : « **rendre témoignage à ce mystère : le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.** » (*Const. des FMI, n° 1*). Jésus s'est révélé en premier aux bergers qui devaient sentir le mouton ; dans l'atelier de Joseph, ça devait sentir le bois. Il appelle des pêcheurs, qui devaient sentir le poisson. Il se laisse toucher par une 'pécheresse' qui répand du parfum sur ses pieds. (*Luc 7,38*)

"Odeurs", mais aussi "blessures", nous serons vraiment pénétrés de l'odeur des brebis, lorsque nous serons pénétrés des clous que cette vie mêlée aux brebis nous réserve, tout ce qui les blesse, tout ce qui les écrase et les fait souffrir, tout ce qui les fait mourir. Cela suppose une proximité physique, « mets ton doigt, avance ta main... » (*Jn 20/27*). (...)

Par cette proximité, nous sommes invités à discerner des 'parfums d'évangile' dans ces 'odeurs humaines' qui peuvent nous prendre aux tripes ; des promesses de vies, des remises debout, dans ces crucifixions, dans ces morts...



Aujourd'hui précisément, moi-même, malgré mon âge, je sens cette ardeur dans le travail avec les laïcs. Ce sont eux les protagonistes de l'action missionnaire de la chapelle qui nous a été confiée. Nous, avec eux, essayons de donner élan, de transmettre cet Esprit qui inspire notre vie de prière, notre



engagement, notre SERVICE. Ce « *RUAH* », *SOUFFLE* en hébreu, qui ne se voit pas, mais qui se ... J'éprouve une joie intérieure en voyant comment les laïcs vivent la spiritualité de l'Incarnation, comment ils vibrent devant ce "*Mystère*". Ce peuple étant très dévoué à Marie, ils lui rattachent ce Mystère : vivre l'Adoration, l'action de grâce, le service... avec Marie, chez soi, dans le travail, dans la rue, à travers

la solidarité... Je sens que cette « ardeur missionnaire » suscite et avive celle de ma communauté et la mienne ; nous nous sentons engagées à cheminer avec eux, à aller avec eux à la « maison du pauvre et obtenir que son visage s'illumine... » Écouter et partager avec ceux qui dorment dans la rue, prier et accueillir la Parole de Dieu avec eux.

L'« ardeur missionnaire » reste en vigueur aujourd'hui comme hier avec ses formes propres, avec sa culture propre, avec ses propres expériences. C'est l'Esprit qui donne l'inspiration. Lui est là de toute éternité. Il nous faut le découvrir, l'accueillir, lui faire place et le faire vivre ensemble avec d'autres... les autres que Dieu met sur notre chemin et avec qui nous voulons maintenir

vivante la flamme qui illumine et met dans le monde un peu plus de clarté, de tendresse et de miséricorde. Pendant ce temps nous continuerons à chanter : « *Que le feu de notre cœur ne s'éteigne pas... qu'il persiste brûlant de plus en plus...* »



Mon insertion dans une nouvelle culture m'a beaucoup enrichie. J'ai appris à me mettre à l'unisson de cette population simple, j'ai appris à être comme eux, parlant leur langue, mangeant de leurs plats typiques, participant à leurs fêtes ... En voyant comment ce peuple exprime sa foi, je me suis laissée interpeller peu à peu ... j'ai pu reconnaître avec certitude cette présence de Dieu dans ma vie ... Lui-même vit en moi, il vit en toi et en chacune de ses créatures. Il est l'Amour Incarné déposé en nos mains avec ses Semences en abondance pour que, où que nous allions, nous soyons « semeurs de son Amour » et de sa Parole.

« Dieu est présent dans l'aujourd'hui et l'ici de notre vie ».



Dieu n'est pas loin, IL est là dans l'Écriture, je peux Le lire en moi et IL est avec moi. Mais je peux Le voir aussi tous les jours, dans ma famille, chez les enfants, chez les jeunes et chez toutes les personnes qui m'entourent : pauvres ou aisées, malades ou bien portantes, veuves, orphelines... je peux Le contempler dans la nature : les plantes, les roches... C'est à travers tout cela que je peux communiquer avec Lui et Le servir.

Etre missionnaire est une expérience que j'aime dire à mes amis d'ici, c'est l'expérience d'une grande école : l'école du Verbe Incarné.

D'abord, parce que je comprends chaque jour ce que signifie se laisser conduire par la Providence. C'est faire l'expérience d'un déracinement et d'un enracinement. Ce n'est pas facile, c'est un travail de confiance en Celui à qui j'ai dit oui... on est face d'un autre rythme de vie, une autre manière de penser, de réagir.

On est en face de nouvelles personnes qu'il faut chercher à connaître, à comprendre et les critiques ne manquent pas. Sur le plan pastoral, l'expression de la foi diffère, avec une difficulté majeure, celle de la langue. Cela donne le sentiment qu'on est dans un monde inconnu : on est comme un bébé à qui on doit tout apprendre ... ce n'est pas toujours simple de s'incarner

.

L'Incarnation est une grande école d'adaptation, un rendez-vous du donner et du recevoir.

Avec les vietnamiens, j'ai appris que servir :

C'est d'abord un sourire,

C'est une manière de vivre.

C'est accueillir.

C'est accompagner.

C'est une spontanéité.

C'est une perception aigüe de ce que l'autre est en train de vivre.

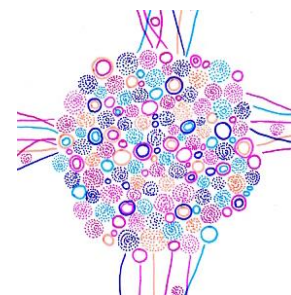
C'est une réactivité exceptionnelle à combler le besoin de l'autre.

C'est offrir son amitié.

Servir : c'est le cœur au bout des yeux, c'est le cœur au creux des mains.



L'unité entre les missionnaires



**L'unité est la force des missionnaires.
« Sans elle, beaucoup de fatigue et peu de
fruits ». (orientations 2013)**

Nous nous réjouissons de ce « *Faire route ensemble* » qui est soutien pour nos engagements dans nos différents lieux de vie sociale, familiale, professionnelle et notre participation à la vie de l'Église.

La réalité de notre environnement devient une prise de conscience pour nous. Il nous est difficile de détourner notre regard des visages de la société actuelle où nous vivons... Et c'est en cette réalité qu'il nous fait découvrir les germes de cette espérance. Jésus prend comme la vaillance, la liberté, la pluralité et la diversité des cultures, la solidarité qui pousse les femmes et les hommes à s'unir. Nous pouvons sortir dans la rue pour crier que nous ne sommes pas d'accord avec ce qui se fait, pour défendre les droits des autres, pour aider les familles et les personnes qui en ont tant besoin. Jamais nous ne pourrions résoudre tous les problèmes.

Mais en marchant avec les autres, en communauté, en fraternité, en Église, nous apportons notre collaboration pour construire le Royaume.



Venue d'ailleurs, je découvre une communauté humaine, religieuse, communauté de femmes sur les routes du Seigneur, où chacune est accueillie avec respect dans sa différence.

Ce qui me marque aussi c'est l'attention des unes et des autres, le soutien mutuel, le souci constant de garder l'unité et de continuer à construire la fraternité, de grandir. Après une incompréhension un pardon est donné et reçu.

Comme religieuses âgées dans une résidence publique, nous avons aussi la possibilité d'une vie communautaire – exigence et conquête permanente - et la mission dans cet environnement, faite d'écoute, d'accueil, de prière, de silence et de brefs partages en divers moments de la journée : gymnastique, jeux, musicothérapie, travaux simples..., avec de petits gestes : un baiser, une parole, un sourire, une caresse, un regard qui détend et donne paix et sérénité.

Même si nous vivons dans une communauté prospère, riche, nous avons de nombreux exemples de pauvreté. L'aide à la Banque Alimentaire est une manière de rejoindre ceux qui sont dans le besoin.

Les visages sont moroses. Il y a peu de sourires. La plupart des gens sont déprimés en raison de leur situation. Cependant tous sont traités avec dignité. Ils expriment un mot aimable ou un geste d'attention, en même temps qu'un merci. C'est facile, à chaque fois, de voir le visage de Jésus, tandis que l'équipe poursuit son travail. L'amitié de notre groupe vient de la joie que nous recevons de Dieu en accomplissant son œuvre, chaque semaine.



Dans les temps de partage nous renforçons notre cheminement comme groupe, personne et communauté, nous sentant partie prenante d'un même corps qui rend présent le "*Mystère de l'Incarnation*" avec la richesse de la diversité. Nous renforçons aussi nos liens dans des moments de gratuité et par notre préoccupation de trouver des ressources pour alimenter les activités que nous voulons réaliser, comme apport à la Famille.

Lorsque dans nos rencontres mensuelles, nous faisons des prières d'adoration au Verbe Incarné, nous rendons visites aux malades, nous allons partager le peu que l'on possède avec les plus pauvres dans les quartiers ; lorsque nous faisons aussi un petit tour à la prison, célébrons des événements heureux ou malheureux tous ensemble, nous constatons que tout cela nous rapproche les uns des autres, même si nous nous ignorions auparavant.

Lorsque je suis arrivé en mission, j'avais tout à apprendre (...) Mes premiers pas ont été accompagnés par le partage d'expériences des uns et des autres et aussi par leur esprit d'ouverture envers mes idées sans doute plus neuves, mais pas forcément plus valables. (...) L'esprit de solidarité appelle à accepter l'autre tel qu'il est, mais on ne s'élève pas en abaissant l'autre !

Dans les moments de tensions dans le groupe, dans la communauté : organiser une sortie, une journée à la plage, une soirée brochettes (...) On mange, on parle, on chante, on débouche une bouteille, et les soucis s'en vont, et la fraternité renait. (...) En effet, tout peut être occasion de célébrer ensemble, et c'est efficace pour cimenter l'union, et réparer les brèches. Ne pas se rencontrer seulement pour discuter de problèmes, mais savoir se

réjouir ensemble, faire effort pour être à table avec les autres et pas toujours à la même place !

J'ajoute donc mon dicton, qui rejoint celui du P. Baudouin : « **L'UNION fait la Fête ; La FÊTE fait l'Union** ».

« Je crois que tout ce que nous avons vécu pendant ces six jours a été quelque chose de merveilleux, une expérience qui, avec la force du Seigneur, nous a apporté joie, union et amitié entre nous tous.



Un des membres de la Famille habite un petit village où les bandits viennent souvent et les habitants doivent quitter leur maison la nuit pour se cacher quelque part. Comme nous ne pouvons pas quitter les nôtres, pour le soutenir sur place, nous avons organisé une chaîne de prière pour le soutenir (...)

Beaucoup d'autres moments aussi sont vécus pour vivre cette "*union entre missionnaires*". Nous rendons visite à l'un ou l'autre membre de la Famille pour marquer notre union : joies, peines, deuils ou simplement visites gratuites. Nous vivons ces moments avec la prière et dans le partage.

Pour nous, c'est un moment fort pour apprendre à vivre toutes ces vertus que nous avons découvertes dans nos partages et qui nous unissent encore un peu plus.

Au niveau familial et relationnel, la parole que je partage dans la fraternité m'aide à être un rassembleur à la manière de Jésus, à prier et à donner un conseil. J'ai appris à faire un partage d'Évangile avec d'autres personnes.

Comme Associées, nous prions ensemble, lisons la Parole de Dieu et nous soutenons quand c'est nécessaire.

Notre voyage spirituel ensemble avec L.M. Baudouin, sa pensée et ses enseignements spirituels se poursuit et améliore notre vie quotidienne.

Notre Foi nous unit, et les enseignements de Louis-Marie Baudouin nous stimulent et sont pour nous source d'inspiration. Nous pouvons partager ces richesses avec les gens que nous rencontrons chaque jour.



La mission des Sœurs est là : révéler la tendresse, la bienveillance du Père aux plus petits (...) veiller leur intelligence par le biais de l'école, de la catéchèse, et de multiples rencontres dans les quartiers, visites aux malades et accompagnement des jeunes.

Depuis quelques années, nous nous joignons à cette mission : d'abord en les aidant à bâtir et réaliser ce projet d'école maternelle, puis en les soutenant au quotidien quelques mois dans l'année, dans le travail matériel, scolaire et la participation joyeuse à la vie communautaire quotidienne... Au Cameroun, on aime dire **"on est ensemble"** ; Oui on est "ensemble" avec les Sœurs, unis dans une même mission, répondant chacun et chacune à un "appel". Chaque jour les différents temps de prière ramènent chacun(e) à la source de sa mission et contribuent à renforcer l'unité au sein de la communauté.



Les échanges, lors des repas, des moments de détente et de joie, les temps de partage communautaire, la vie fraternelle renforcent aussi les liens qui deviennent des signes visibles pour tous ceux qui approchent la communauté.

« Nous enraciner dans notre histoire et annoncer la joie de l'Évangile ».

Cette Rencontre m'a poussée, comme les fondateurs, à vivre, témoigner de la force missionnaire avec joie, patience et douceur. A ne pas craindre le « **Oui** » fidèle, humble, transparent de Marie. A ne pas avoir peur d'être entraînée de foi, à orienter vers Dieu, Lui qui me montre le chemin à travers mes expériences de vie.

Cette Rencontre m'a fait entrer dans l'Esprit du Verbe Incarné, regardant avec les yeux de Jésus Christ... **simplement contempler et écouter avec amour.**

Nos réalités ne sont pas très différentes de celles vécues par nos fondateurs : persécutions, guerre, pauvreté, faim, lutte de pouvoirs, morts, égoïsme ... je dois être forte, vaillante, tenace et vivre plongée dans la foi pour obtenir des changements dès maintenant ... Je dois me laisser conduire par le souffle de

l'Esprit pour qu'il agisse lui-même en moi et me permette d'arroser les semences là où il veut les faire tomber, les enraciner, les fortifier par la Parole de Dieu, la prière, le témoignage et ainsi faire jaillir la vie.

Je sens que la vie au Sacré- Cœur se reçoit, est action de grâce et offrande, elle est adoration permanente... c'est "*l'esprit de nazaréennes*" qui se traduit par le dévouement, la mission jusqu'à la fin de la vie; malgré la maladie ou l'âge, chaque sœur est toujours disponible et attentive à rendre service, visiter les autres sœurs ou résidents qui ne peuvent quitter leur chambre ... c'est véritablement un authentique témoignage de ce que doit être notre vie missionnaire, non seulement au dehors, mais et surtout à l'intérieur de la maison.



Ce qui est vraiment
grand et important,
c'est l'amour
que nous mettons
dans tout ce que nous faisons
ou vivons,
si petit que ce soit.
C'est cela vivre
le Projet de Dieu
au milieu du monde :
l'aimer Lui par-dessus tout et
aimer le frère et la sœur comme
nous-mêmes.
MERCI À TOUTES ET TOUS !

Edition août 2019

Les dessins sont d'Hélène Masson que la lecture de ce Trésor Commun a inspirée.